

271  
Traduction littérale des Poésies de Dechepare  
avec notes explicatives.

Les poésies de Dechepare publiées à Bordeaux en 1847, par M. G. Brunet contiennent, un assez grand nombre d'erreurs "dont on ne peut rendre responsable l'habile érudit", comme le dit M. Cazals dans la préface de sa propre édition, publiée en 1874, à Bayonne. L'édition de M. Cazals est faite sans doute avec beaucoup plus de soins; une liste assez longue de corrections à la fin du volume nous permet donc de considérer cette nouvelle édition comme la reproduction <sup>à peu près</sup> ~~assez~~ exacte de l'original, mais l'édition originale contient ~~assez~~ <sup>aussi</sup> plusieurs erreurs que Dechepare a faites, ou au moins qu'il n'a pas corrigées. Ces erreurs typographiques ou autres seront relevées dans le cours de ces traductions sans qu'il <sup>nous</sup> paraisse nécessaire d'indiquer <sup>toujours</sup> où elles nous viennent, l'essentiel est de les voir disparaître, et si elles sont douteuses de les voir discutées. —

Doctrina Christiana

1. Munduyan den gison rok behar luke pensatu,  
Jangokkbat nola duyen barbedera formatu,  
Bar in di berritza gure gizon berratu.

dit M. Carals dans la préface de sa propre édition, publiée  
en 1874, à Bayonne. L'édition de M. Carals est faite sans  
doute avec beaucoup plus de soins; une liste assez longue  
de corrections à la fin du volume nous permet donc de consi-  
dérer cette nouvelle édition comme la reproduction <sup>à peu près</sup> ~~assez~~  
exacte de l'original, mais l'édition originale contient ~~assez~~  
<sup>plusieurs</sup> ~~erreurs~~ que Dechepare a faites, ou au moins qu'il n'a  
pas corrigées. Ces erreurs typographiques ou autres sont  
relevées dans le cours de ces traductions sans qu'il <sup>nous</sup> paraisse  
nécessaire d'indiquer <sup>toujours</sup> où elles nous viennent; l'essentiel est  
de les voir disparaître, et si elles sont douteuses de les voir  
discuter. —

### Doctrina Christiana

1 Munduyan den gison rok behar luke pensatu,  
Janquikbat nola duyen barbedera formatu,  
Bere irudi propioara gure arima kreatu,  
Memorias, borondaker, endelgiar goarnitu.

Tout homme qui est dans le monde devrait penser,  
Comment Dieu a formé chacun,  
Créé notre âme à sa propre image,  
(d'où) doué de mémoire, de volonté d'intelligence.

Mundua-n devient munduyan pour éviter l'hiatus. Den est da-n, mais s'écrit toujours den, "qui est". Luke 3 pers. sing. pres. cond. (l'ancien imparf. Opt.) de iduki; behar luke "avait besoin". Nola régit n "que"; n est suffiné à la flexion verbale, ici du "il a"; du-n devient duyen; ~~est~~ l'ancien ~~est~~ intercalé comme dans munduyan, l'y pour éviter l'hiatus; les autres dialectes diraient duen. En français on dit "Comment", mais en basque, comme en hollandais, on dit "Comment que" <sup>"hoe dat"</sup> nola - n.

2 Eren Jannak estu nahi muthil gaciktoa iduki,  
 Er pagatu soldatarik zerbitatu gaberik,  
 Jangovikua ari duru hala nola gureki,  
 Gloriarik ez emanen kongi egin gaberik.  
 Comme le maître ne veut pas avoir le mauvais serviteur,  
 Ni payer de solde sans (être) servi,  
 De même Dieu agit avec nous,  
 Il ne donnera pas de gloire sans que nous fassions bien.

Eren signifie car, que, mais rien ne précède qui justifie l'emploi de ce mot. <sup>notis</sup> s'écrit donc "comme". - Estu <sup>de</sup> ~~per~~ ~~er~~ - du, nahi estu iduki "il ne veut avoir". Soldatarik de soldata - ik avec z euphonique (Comp. Gr. p. 37-42). Le suffixe ik <sup>en quelque sorte</sup> donne par son la valeur de ce que la grammaire française appelle un adj. partit. et dans ce cas le verbe est précédé de benereis de

en basque, comme en hollandais, on dit "Comment que" nola - n.

2 Eren Jannak estu nahi muthil gaichloa iduki,  
Er pagatu soldatarik bertizatu gaberik,  
Jangoikua ari duru hala nola gureki,  
Gloriarik ez emanen hongi egin gaberik.

Comme le maître ne veut pas avoir le mauvais serviteur,  
Ni payer de solde sans (être) servi,  
De même Dieu agit avec nous,  
Il ne donnera pas de gloire sans que nous fassions bien.

Eren signifie car, que, mais rien ne précède qui justifie  
l'emploi de ce mot. <sup>notis</sup> Eren donc "comme". - Estu <sup>de</sup> er- du,  
nahi estu eduki "il ne veut avoir". Soldatarik de soldata-ik  
avec z euphonique (Comp. Gr. p. 37-42). Le suffixe ik <sup>en quelq. sorte</sup> donne par  
nom la valeur de ce que la grammaire française appelle un  
génitif partitif et dans ce cas le nom est précédé en français de  
la préposition "de". En allemand et dans beaucoup d'autres langues  
le nom, étant pris dans un sens général, indéfini, reste tel qu'il est,  
une bien comme en allemand on ajoute irgend, et en anglais  
"any" négatif et "some" affirmatif; "er mit kein sold oder irgend  
ein sold bezahlen. La ligne finit par gaberik; gabe signifie "sans"  
et gaberik devra se traduire en allemand: ohne irgend mit bedien  
zu werden". ~~La phrase devient plus générale, plus indéfinie, et est ainsi~~

33) Duru est la forme respectueuse au lieu de da "il est"; v. Gr. p. 515  
et le supplément. —

Quetki a perdu le n final de kin "avec".  
Emanen est un temps incomplet; il faut encore l'attribuer  
emanen du "il le donnera"; ou emanen dranku "il nous le  
donnera". Nous ~~ne~~ ne voulons pas dire que Dechpue ait fait un erren; ce  
<sup>sera une licence que le poète peut se permettre.</sup>  
La dernière phrase se rapporte selon le système, à "Dieu";  
selon la logique à "nous". — Encore une licence poétique ?

3 Muthilet gure xerbirulan deramate urthia,  
Soldata aphaur bategatik hartren pena handia,  
Jangoituak behar leike Igu~~er~~ berambat balia, P/  
Zerbiratu behar dugu emaitekota gloria.

Les serviteurs passent l'année dans notre service,  
Pour un petit salaire ils prennent grande peine  
Dieu devrait avoir autant de prix pour nous  
Nous devons le servir afin de lui donner gloire.

Le sujet pluriel agent, dans les dialectes basques français,  
finit en ek, v. Gr. p. 51. Deramate est la 3<sup>me</sup> pers. plur. pris de  
l'indicatif de eraman, conjugué régulièrement. Deramate

4) n'est pas la forme correcte; il aurait fallu daremate la  
voyelle initiale du nom verbal devient toujours a dans le  
présent de l'indicatif; (La <sup>p. ex.</sup> personne correspondante des verbes  
edaki, esan, ikus serait da dukate, darate, dakusate.  
La 3<sup>me</sup> ligne est un peu confuse à cause de la flexion, qui  
est luqueque dans l'édition Brunet; luqueque, et corrigé luqueque  
dans l'édition Casals, et qui devra être leikeje (V. G. p. 310)  
"il (demait) à nous". Luqueque et luqueque n'existent pas.  
L'édition Casals ~~est~~ <sup>il est vrai</sup> donne dans les Corrections: beharluque  
que; que séparé. Dans ce cas beharluque peut être, est correct;  
mais que ne peut l'être <sup>ici</sup>. Il est inutile de dire que quand nous  
avons fait nous mêmes collationné une toute petite partie  
de ces pièces avec l'original, <sup>à Paris et</sup> nous avons trouvé beharluqueque  
en un seul mot; mais comme il y a des erreurs dans l'original,  
ceci ne change rien à la question. Il est évident qu'il y a un  
erreur et nous ne voyons pas comment notre correction ne  
serait <sup>pas</sup> la seule possible. ~~On ne pourrait~~ <sup>On ne pourrait</sup> ~~changer~~ <sup>changer</sup>  
guk en guri; guretat est trop long. -  
Emaitekotz <sup>de</sup> ~~emaitekotz~~ emaité-ko-tat.

4) Ogirik esakusat biltren hari erin gaberik.  
Nork der hari erin biltren diru komun ki,  
Al... .. du coalardone gaberik.

"il (demait) à nous". Luqueque et Luqueque n'existent pas.

L'édition Casals ~~est~~ <sup>il est vrai</sup> ~~donne~~ dans les Corrections: beharluque  
que; que séparé. Dans ce cas beharluque peut être, est correct;  
mais que ne peut l'être <sup>ici</sup>. Il est inutile de dire que quend. Nous  
avons fait nous mêmes collationné une toute petite partie  
de ces pièces avec l'original, <sup>à Paris et</sup> nous avons trouvé beharluqueque  
en un seul mot; mais comme il y a des erreurs dans l'original,  
ceci ne change rien à la question. Il est évident qu'il y a un  
erreur et nous ne voyons pas comment notre correction ne  
serait <sup>pas</sup> la seule possible. ~~On ne pourrait~~ ~~changer~~  
guk en guri; guretrat est trop long. -

Emaitekotr <sup>de</sup> ~~emaitekotr~~ emaita-ko-trat.

4 Ogirik ebekusat biltren hazi erin gaberik,  
Nork zer hazi erin biltren dixi konun ki,  
Obra honak ukhenen du goaldardona frangoki,  
Bay clare behatuyak punizione segurki.

Je ne vois pas révolter de blé sans semer semence,  
Quiconque ~~ce~~ <sup>semence</sup> ~~quit~~ sème (il le récolte d'ordinaire,  
La bonne œuvre aura amplement récompense,  
Mais au contraire, le péché certainement punition.

3. 5 Leun Jeinkoa egun oror ongi ari baizraigu,  
Guklere hala behar dugu harrar unsa orhitu,  
Gure hata eta fina hura dela pensatu,  
Goir eta arrats orhituki haren irena laudatu.

Puisque Dieu Chaque jour nous fait du bien  
Ainsi nous aussi nous devons bien nous souvenir de lui  
Et songer qu'il est notre commencement et notre fin  
Et nous rappeler de louer son nom soir et matin.

Ari se compare avec izan; ari (baizraigu "il fait à nous").  
En lab. et bn. on trouve plutôt zaiku; c'est ainsi qu'Amalar  
et Licarrague écrivent cette flexion. Harrar de har-zer;  
ici apparaît la forme primitive du pronom (aujourd'hui  
article a) har "celui-ci" comp. Diet. & Gr. p. 79. Dela de da-le  
Orhitu et pensatu <sup>adj. verbal</sup> sont régis par behar dugu (v. Gr. p. 490)  
et correspondants à notre infinitif. —

W. v. Eys  
San Remo